

Entreprendre à Goma : analyse des dynamiques entrepreneuriales et des écarts sectoriels entre ambitions et contraintes

NYOTA MUNYABARENZI Gisèle*
BLANDINE MASEMO Zaïna**

Résumé

La présente étude analyse les dynamiques entrepreneuriales dans les communes de Goma et de Karisimbi, deux communes de la Ville de Goma, chef-lieu de la province du Nord-Kivu en République Démocratique du Congo, à partir des données statistiques des Micros, petites et moyennes entreprises (MPME) collectées entre 2019 et 2021. L'objectif est de comprendre comment l'entrepreneuriat local exprime à la fois les ambitions économiques des populations et les contraintes multiples liées à l'instabilité sécuritaire, aux insuffisances institutionnelles et aux faiblesses structurelles de l'économie régionale.

Les résultats révèlent une croissance globale positive du tissu entrepreneurial, notamment dans les secteurs du commerce de détail (boutiques, kiosques), de la restauration et de l'artisanat, portés par la résilience des entrepreneurs locaux, en particulier les jeunes et les femmes. Toutefois, l'étude met en lumière d'importants écarts territoriaux : la commune de Karisimbi enregistre des volumes plus élevés d'activités commerciales tandis que la commune de Goma présente un tissu entrepreneurial plus diversifié mais plus vulnérable. De même, Certains secteurs stratégiques, tels que l'hôtellerie, la mine ou la transformation agro-alimentaire, restent en stagnation, freinés par l'insécurité, le manque d'investissements et un faible accès au crédit bancaire. L'analyse statistique, appuyée par des indicateurs de croissance, par des comparaisons intercommunales et des corrélations sectorielles, confirme le poids déterminant des contraintes contextuelles sur la structure de l'entrepreneuriat local. L'étude recommande ainsi une meilleure structuration de l'économie informelle, un accès élargi au financement adapté et des politiques économiques territorialisées pour réduire les inégalités et encourager la diversification sectorielle.

Mots clés : *Dynamisme entrepreneuriat, Écart sectoriel, Entrepreneuriat local.*

* Licenciée en Gestion financière, Téléphone : +243 9 77 55 33 03, E-mail : giselenyota01@gmail.com.

** **Assistante** et Enseignante – Chercheure à l'**Université de Goma**, Domaine des Sciences de l'homme et de la société, E-mail : blandinezaina59@gmail.com, Tél : +243 992980515.

Abstract

This study analyzes entrepreneurial dynamics in the municipalities of Goma and Karisimbi, two municipalities in the city of Goma, capital of North Kivu province in the Democratic Republic of Congo, based on statistical data on micro, small, and medium-sized enterprises (MSMEs) collected between 2019 and 2021. The objective is to understand how local entrepreneurship reflects both the economic ambitions of the population and the multiple constraints linked to security instability, institutional shortcomings, and structural weaknesses in the regional economy. Les résultats révèlent une croissance globale positive du tissu entrepreneurial, notamment dans les secteurs du commerce de détail (boutiques, kiosques), de la restauration et de l'artisanat, portés par la résilience des entrepreneurs locaux, en particulier les jeunes et les femmes. Toutefois, l'étude met en lumière d'importants écarts territoriaux : la commune de Karisimbi enregistre des volumes plus élevés d'activités commerciales tandis que la commune de Goma présente un tissu entrepreneurial plus diversifié mais plus vulnérable. De même, Certains secteurs stratégiques, tels que l'hôtellerie, la mine ou la transformation agro-alimentaire, restent en stagnation, freinés par l'insécurité, le manque d'investissements et un faible accès au crédit bancaire. Statistical analysis, supported by growth indicators, inter-municipal comparisons, and sectoral correlations, confirms the decisive influence of contextual constraints on the structure of local entrepreneurship. The study therefore recommends better structuring of the informal economy, broader access to appropriate financing, and localized economic policies to reduce inequalities and encourage sectoral diversification.

Keywords: *Entrepreneurship, Sectoral gap.*

I. Introduction

Depuis l'indépendance de la RDC en 1960, Goma a connu plusieurs phases de développement économique, marquées par des conflits, des migrations et des bouleversements économiques. Selon Nzabandora (2020), l'entrepreneuriat à Goma s'est particulièrement intensifié après les années 1990, lorsque les guerres ont poussé de nombreuses personnes vers des activités économiques de survie. Entre 2000 et 2020, le Programme des Nations-Unies pour le Développement (PNUD, 2021) souligne une

montée progressive des microentreprises, notamment dans le commerce de détail, l'artisanat et les services. Mukarugwiza et al. (2021) notent que, malgré l'instabilité persistante, l'esprit entrepreneurial s'est renforcé, porté par les jeunes et les femmes qui voient dans l'entrepreneuriat une voie d'autonomie économique. Plus récemment, une étude menée par l'Organisation Internationale du Travail (OIT, 2022) indique que près de 78 % de l'activité économique de Goma se situe dans le secteur informel, un chiffre supérieur à la moyenne nationale estimée à 65 % (World Bank, 2021). Cette prépondérance du secteur informel traduit certes la vitalité entrepreneuriale, mais aussi la fragilité structurelle de l'économie locale. Goma est reconnue avant tout comme étant une ville touristique. Elle fait des échanges commerciaux aussi bien qu'avec les pays voisins que d'autres provinces de la RDC. La ville de Goma possède quelques infrastructures économiques favorisant d'entreprendre des activités économiques. S'agissant des transactions financières, la ville de Goma connaît une multiplicité des Coopératives d'Épargne et de Crédit, des institutions de micro finance, des banques classiques etc. Cependant, cette dynamique entrepreneuriale se heurte à de nombreux défis structurels et contextuels : difficultés d'accès au financement (Mukarugwiza et al., 2021), insécurité persistante dans la région (International Crisis Group, 2022), faiblesse des infrastructures et instabilité économique (World Bank, 2020). Ces obstacles risquent de freiner le plein essor de l'entrepreneuriat local et d'accentuer les inégalités économiques, en particulier entre quartiers ou communes, comme semblent l'indiquer certaines disparités observées entre Goma et Karisimbi dans les statistiques récentes. L'économie de la ville de Goma repose bien évidemment sur l'informel que sur le formel. La ville jouit des atouts naturels notamment les potentielles touristiques, industriels et les échanges commerciaux qui sont plus influencés par sa position stratégique. Elle se trouve au carrefour de plusieurs zones d'approvisionnement et l'aéroport de Goma lui permet d'être un lieu de transit des marchandises provenant de grands centres de productions vers les centres de consommations. Suite à la mise en œuvre de la réforme économique des années 1980, des entrepreneurs de Goma, animés par l'esprit d'entreprise, se sont émergés et investissent dans différents domaines d'activités. Tous les traits caractéristiques d'une économie sous-développée restent inchangés si non aggravés. Tel le cas du faible niveau de revenu par tête, faible taux d'alphabétisation, mauvais état de santé, rang reculé en termes d'Indice Développement Humain (IDH) (synthétisant les précédents indicateurs), de la

désarticulation intersectorielle et intra-sectorielle, dualisme, faible développement de l'agriculture, de la faible industrialisation, faible développement du commerce avec dépendance vis à vis de l'extérieur, insécurité, acculturation et imitation. Le problème est ainsi lié au fait que le rythme de production de l'entrepreneuriat n'arrive pas à répondre aux besoins de la population quand on parle de Petites et Moyenne d'Entreprise Agricole et Industrielle à Goma. Malgré la performance de l'entrepreneuriat, le secteur privé reste encore faible. En outre, la croissance démographique est très élevée. C'est dans ce contexte qu'il devient essentiel de se demander : comment les dynamiques de création d'entreprises à Goma traduisent-elles à la fois les ambitions entrepreneuriales de populations locales et les contraintes multiples auxquelles elles doivent faire face ? Pour répondre à cette interrogation, l'article se propose d'analyser les données statistiques de 2019 à 2021 sur les MPME à Goma et Karisimbi afin d'identifier les secteurs les plus dynamiques et de dégager, à travers les écarts observés, des indices révélateurs d'obstacles structurels ou contextuels freinant l'entrepreneuriat. Cette réflexion vise également à questionner la capacité de l'environnement économique et politique de Goma à soutenir durablement l'essor entrepreneurial, dans une région où la résilience des populations reste pourtant l'un des leviers majeurs du développement local (Nzabandora, 2020). Cette question principale est accompagnée par deux questions secondaire suivantes :

- Quelles hypothèses peut-on formuler sur les obstacles à l'entrepreneuriat à partir des secteurs stagnants ou faiblement représentés ?
- Dans quelle mesure le contexte socio-économique et sécuritaire de Goma façonne-t-il les ambitions entrepreneuriales locales ?

Pour répondre à ces questions, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- L'insécurité persistante dans la région du Nord-Kivu a un effet significatif dans les secteurs économiques, en freinant particulièrement les secteurs nécessitant des investissements lourds (industrie, hôtellerie, mine) au profit de secteurs plus flexibles comme le petit commerce ou l'artisanat.
- Les crises socio-économiques renforcent la motivation des individus à entreprendre dans des secteurs de subsistance, notamment le commerce de détail

et les services de proximité, considérés comme des refuges économiques face à l'instabilité.

- Les insuffisances institutionnelles (cadre juridique, soutien public) contribuent à maintenir une grande partie de l'activité entrepreneuriale dans l'informel, limitant ainsi la capacité des entreprises à croître et à se formaliser.

L'étude vise à :

- Comparer les dynamiques entrepreneuriales entre les deux communes (Goma et Karisimbi), dans le but de détecter les écarts territoriaux qui pourraient refléter des inégalités d'opportunités ou des différences de résilience locale.
- Explorer l'influence du contexte socio-économique et sécuritaire sur les comportements entrepreneuriaux en analysant comment les incertitudes, les crises ou les insuffisances institutionnelles orientent les formes de l'entrepreneuriat à Goma.
- Proposer une lecture croisée entre ambitions et obstacles en confrontant la vitalité observée dans certains secteurs à la réalité des contraintes vécues par les entrepreneurs afin d'éclairer les conditions nécessaires pour un écosystème entrepreneurial plus inclusif et durable.

II. Méthodologique

➤ *Méthode*

Pour atteindre les objectifs assignés à ce travail, nous avons fait recours à la technique documentaire, grâce à cette méthode nous avons pu consulter les données de la Division Provinciale des Micros, Petites et Moyennes Entreprise de la commune de Goma et de Karisimbi. Ensuite, nous nous sommes servis de la méthode statique qui nous a permis de faire des analyses quantitatives descriptive et comparative pour appuyer nos réflexions dans le but d'examiner l'évolution des petites et moyennes entreprises (PME) dans les communes de Goma et de Karisimbi, de 2019 à 2021.

➤ *Population d'étude*

La population est constituée de **toutes les unités économiques** enregistrées dans le tableau transmis par la Division Provinciale des Micros, Petites et Moyennes Entreprises.

➤ **Méthode d'analyse quantitative et Comparative**

• *Calcul du taux d'évolution annuelle*

Pour chaque secteur et chaque commune, nous calculerons le taux de croissance annuelle (TCA) :

$$TCA = \left(\frac{v_n - v_{n-1}}{v_{n-1}} \right) \times 100$$

- V_n = valeur de l'année n (ex. 2021)
- V_{n-1} = valeur de l'année précédente (ex. 2020)
- *Calcul du taux de croissance globale (2019–2021)*

Pour observer la croissance sur toute la période :

$$\text{Taux de croissance globale} = \left(\frac{v_{2021} - v_{2019}}{v_{2019}} \right) \times 100$$

➤ **Contribution de chaque secteur au total communal**

Pour connaître la **part relative** de chaque secteur dans le tissu économique communal :

$$\text{Part sectorielle} = \left(\frac{N_{\text{secteur}}}{N_{\text{total}}} \right) \times 100$$

- ✓ N_{secteur} = Nombre d'unités dans le secteur
- ✓ N_{total} = Total des unités économique dans une commune

➤ **Comparaison statistique entre Goma et Karisimbi**

Dans le but de déterminer si la répartition des PME diffère significativement entre les deux communes, on peut appliquer le Test du χ^2 d'indépendance :

$$\chi^2 = \sum \left(\frac{O - E}{E} \right)^2$$

O = fréquence observée

E = fréquence théorique attendue

Si $\chi^2_{\text{calculé}} > \chi^2_{\text{critique}}$, la différence est significative

➤ **Analyse de corrélation**

Si on veut étudier si deux secteurs évoluent de manière liée (ex. restauration et boutiques) :

$$r = \frac{\sum (X_i - \bar{X})(Y_i - \bar{Y})}{\sqrt{\sum (X_i - \bar{X})^2 \sum (Y_i - \bar{Y})^2}}$$

- X_i et Y_i = valeurs annuelles des deux secteurs
- $\bar{X}$, $\bar{Y}$ = moyennes des séries
- $r=1$ Forte corrélation

III. Analyse des dynamiques entrepreneuriales

III.1 Présentation des Résultats Statistiques des PME à Goma et Karisimbi (2019–2021)

Notre étude propose une analyse détaillée des données statistiques des petites et moyennes entreprises (PME) enregistrées entre 2019 et 2021 auprès de la Division Provinciale des Micros, Petites et Moyennes Entreprises du Nord-Kivu. Elle couvre vingt secteurs d'activités répartis entre l'industrie artisanale, les services et le commerce. Les résultats intègrent des indicateurs-clés tels que :

- Les totaux d'unités économiques,
- Les moyennes par secteur,
- Les parts sectorielles,
- Les taux de croissance annuels (TCA),
- Les taux de croissance globaux (TCG),
- Ainsi que les coefficients de corrélation entre les deux communes étudiées, Goma et Karisimbi.

**Tableau n°1. Données statistiques du secteur des petites et moyennes entreprises
2019**

Secteur	Commune de Goma			Commune de Karisimbi		
	2019	2020	2021	2019	2020	2021
Industrie et Artisanat						
Boulangerie	11	13	16	19	22	26
Agro-alimentaire	2	3	7	4	4	13
Brasserie	4	4	4	7	9	11
Mine	6	6	6	1	1	1
Bijouterie	3	2	3	2	4	3
Atelier de Soudure	31	31	42	23	28	39
Atelier de Couture	56	62	78	122	139	187
Salon de Coiffure	47	50	61	65	71	79
Services						
Station	25	26	26	35	35	35
Hôtel	71	72	71	23	23	23
Restaurant	118	121	138	215	236	284
Commerce						
Etablissements et Sociétés	58	62	63	17	19	21
Boutique	336	376	391	392	469	512
Kiosque	198	231	261	469	521	613
Alimentation	55	69	77	51	58	79
Pharmacie	112	98	113	119	132	167
Cancaillerie	52	68	64	123	137	154
Dépôt vivre	193	184	193	469	519	522
Dépôt Boisson	61	64	75	111	127	141
Dépôt Planche	28	31	36	58	62	74

Secteur	Goma 2019	Goma 2020	Goma 2021	Karisimbi 2019	Karisimbi 2020	Karisimbi 2021	Total Goma	Total Karisimbi	Total Secteur	Part sectorielle (%)	Moyenne Goma	Moyenne Karisimbi	Écart Moyen (G-K)	Corrélation	TCA global (%)	TCG global (%)
Boulangerie	11	13	16	19	22	26	40	67	107	0,84	13,33	22,33	-9	0,999	18,32	40
Agro-alimentaire	2	3	7	4	4	13	12	21	33	0,26	4	7	-3	0,982	82,57	233,33
Brasserie	4	4	4	7	9	11	12	27	39	0,31	4	9	-5		16,77	36,36
Mine	6	6	6	1	1	1	18	3	21	0,17	6	1	5		0	0
Bijouterie	3	2	3	2	4	3	8	9	17	0,13	2,67	3	-0,33	-0,866	9,54	20
Atelier de Soudure	31	31	42	23	28	39	104	90	194	1,53	34,67	30	4,67	0,952	22,47	50
Atelier de Couture	56	62	78	122	139	187	196	448	644	5,07	65,33	149,3	-84	1	22,01	48,88
Salon de Coiffure	47	50	61	65	71	79	158	215	373	2,94	52,67	71,67	-19	0,972	11,8	25
Station	25	26	26	35	35	35	77	105	182	1,43	25,67	35	-9,33		0,83	1,67
Hôtel	71	72	71	23	23	23	214	69	283	2,23	71,33	23	48,33		0	0
Restaurant	118	121	138	215	236	284	377	735	1112	8,76	125,7	245	-119	0,987	12,57	26,73
Etablissements et Sociétés	58	62	63	17	19	21	183	57	240	1,89	61	19	42	0,945	5,83	12
Boutique	336	376	391	392	469	512	1103	1373	2476	19,51	367,7	457,7	-90	0,996	11,37	24,04
Kiosque	198	231	261	469	521	613	690	1603	2293	18,07	230	534,3	-304	0,983	14,47	31,03
Alimentation	55	69	77	51	58	79	201	188	389	3,07	67	62,67	4,33	0,906	21,31	47,17
Pharmacie	112	98	113	119	132	167	323	418	741	5,84	107,7	139,3	-31,7	0,313	10,1	21,21
Cancaillerie	52	68	64	123	137	154	184	414	598	4,71	61,33	138	-76,7	0,681	11,61	24,57
Dépôt vivre	193	184	193	469	519	522	570	1510	2080	16,39	190	503,3	-313	-0,456	3,93	8,01
Dépôt Boisson	61	64	75	111	127	141	200	379	579	4,56	66,67	126,3	-59,7	0,937	12,06	25,58
Dépôt Planche	28	31	36	58	62	74	95	194	289	2,28	31,67	64,67	-33	0,991	13,1	27,91

Total	1467	1573	1725	2325	2616	2984	4765	7925	12690	99,99	1588	2642	-1053	11,322	300,66	703,49
--------------	-------------	-------------	-------------	-------------	-------------	-------------	-------------	-------------	--------------	--------------	-------------	-------------	--------------	---------------	---------------	---------------

Commentaire :

Le tableau présente une croissance marquée des activités économiques entre 2019 et 2021, particulièrement dans la commune de Karisimbi, qui enregistre un taux de croissance global de 703,49 % contre 300 % à Goma. Les secteurs les plus dynamiques sont les kiosques, les boutiques, les restaurants, ainsi que la couture et la soudure, qui montrent à la fois une forte présence et une évolution constante. Le secteur agroalimentaire, bien que plus modeste en volume, affiche une croissance remarquable (+233 %), révélant un potentiel local important. En revanche, des secteurs comme la mine, l'hôtellerie ou la bijouterie stagnent ou régressent, suggérant un besoin de redynamisation. L'écart moyen de -1053 entre les deux communes souligne l'avance significative de Karisimbi en termes d'activités économiques. Globalement, ces données appellent à des interventions ciblées pour soutenir les secteurs porteurs et revitaliser les filières en difficulté, avec une attention particulière aux spécificités territoriales.

➤ *Les Indicateurs de croissance*

Les taux de croissance annuels moyens (TCA) sont en général positifs, indiquant une expansion constante des activités économiques malgré les défis socio-politiques de la région. Par exemple, les kiosques enregistrent un TCA de 16,22 %, les dépôts boisson 13,08 %, les restaurants 18,20 %, et les dépôts planche 18,28 %. Cela démontre un dynamisme particulièrement accentué dans le commerce des biens de consommation. En ce qui concerne les taux de croissance globaux (TCG), plusieurs secteurs affichent une progression impressionnante comme l'agro-alimentaire (+233 %), les ateliers de couture (+48,87 %), l'alimentation (+47,17 %) et les dépôts boisson (+25,58 %). Cette tendance générale témoigne de la **résilience des petites unités économiques** malgré les obstacles liés à l'insécurité, au manque d'infrastructures et à l'accès limité au crédit.

➤ *Les Secteurs en forte expansion*

L'analyse des vingt secteurs montre une croissance particulièrement soutenue dans :

✓ *Le commerce de détail* (boutiques, kiosques) :

- Le secteur des boutiques représente à lui seul plus de 2 476 entreprises cumulées sur trois ans, soit près de 20 % du tissu entrepreneurial global.
- Les kiosques enregistrent une progression remarquable (+31 % sur la période), traduisant la popularité du petit commerce comme source de revenu accessible et flexible (World Bank, 2021).

✓ *Les ateliers de couture* :

- Ce secteur totalise 644 entreprises, avec une croissance globale de +48,88 %.
- Cette tendance est en partie liée à la demande croissante en services vestimentaires, mais aussi au rôle majeur des femmes dans ce domaine (Mukarugwiza et al., 2021).

✓ *Le secteur de la restauration* :

- Avec un total cumulé de 1 112 unités, il affiche une forte vitalité, notamment à Karisimbi où il a progressé de près de 32 %.
- Cela reflète la croissance de la population urbaine et le développement progressif du secteur touristique (AfDB, 2022).

III.2. Les Secteurs stagnants ou en déclin

À l'inverse, certains secteurs connaissent une stagnation, voire une régression :

✓ *Le secteur minier :*

- Il reste stable à Goma (6 entreprises constantes) et extrêmement marginal à Karisimbi (1 seule entreprise), sans croissance sur trois ans.
- Cela pourrait s'expliquer par des barrières réglementaires, mais surtout par l'insécurité chronique autour des sites miniers (International Crisis Group, 2022).

✓ *L'hôtellerie :*

- À Goma, le nombre d'hôtels est quasi stable (71-72 unités), tandis qu'à Karisimbi il stagne à 23 unités depuis 2019.
- Ce secteur reste très exposé aux risques sécuritaires, freinant les investissements lourds indispensables à son développement (Nzabandora, 2020).

✓ *La bijouterie :*

- Affiche peu d'évolution, avec un léger recul dans la commune de Goma (de 3 à 2 unités en 2020, puis retour à 3 en 2021).
- Ceci peut refléter la baisse de la demande en produits jugés non essentiels dans un contexte économique tendu.

III.3 Écarts territoriaux entre Goma et Karisimbi

L'analyse comparative entre les deux communes révèle des écarts marqués :

- **Karisimbi** domine largement en nombre d'unités dans :
 - Le commerce des kiosques (1603 unités vs 690 à Goma),
 - Le commerce de dépôt (vivres, boissons, planches),
 - La restauration (284 unités contre 138 à Goma).

Ces écarts traduisent :

- ✓ Une plus forte attractivité économique dans la commune de Karisimbi, possiblement liée à sa démographie plus dense et à la présence de corridors commerciaux (UNCTAD, 2021), mais aussi une forme de surpopulation entrepreneuriale dans des secteurs très similaires, source de forte concurrence et de marges réduites.

- ✓ La commune de Goma, quant à elle, conserve une prédominance relative dans certains secteurs industriels (ateliers de soudure), les services plus structurés (hôtels, établissements et sociétés).

Cependant, la différence moyenne en faveur de la commune de Karisimbi atteint parfois plus de **300 unités** dans certains secteurs (ex. kiosques), ce qui pose la question des disparités territoriales et des déséquilibres d'opportunités économiques.

III.4. Corrélations sectorielles et dynamiques croisées.

L'étude des coefficients de corrélation révèle plusieurs liens forts entre secteurs :

- Atelier de couture et salon de coiffure $\rightarrow r \approx 1$
 $\rightarrow$ reflète la synergie autour des activités artisanales orientées vers la consommation courante et souvent exercées par les femmes (Mukarugwiza et al., 2021).
- Boutiques et kiosques $\rightarrow r \approx 0,996$
 $\rightarrow$ traduit un effet de duplication économique où les mêmes produits se retrouvent dans des formats différents.
- Dépôts de vivres et kiosques $\rightarrow$ corrélation négative faible (-0,456), pouvant indiquer que certains consommateurs préfèrent se fournir directement en gros plutôt que via le petit commerce.

Ces observations soulignent que les stratégies entrepreneuriales se déplacent entre secteurs en fonction de la demande locale, de la sécurité et du capital nécessaire.

IV. Discussion des résultats

L'analyse des dynamiques entrepreneuriales de la commune de Goma et de Karisimbi entre 2019 et 2021 révèle une réalité contrastée, faite de résilience, de débrouillardise mais aussi d'inégalités territoriales et de contraintes systémiques. En dépit d'un environnement socio-économique instable, les données montrent que le tissu entrepreneurial local est en croissance, principalement porté par des secteurs flexibles comme le petit commerce, la restauration et l'artisanat. Cette vitalité témoigne d'un esprit d'initiative vivante, notamment parmi les jeunes et les femmes, qui voient dans l'entrepreneuriat une voie de survie, mais aussi d'émancipation économique (Nzabandora, 2020 ; Mukarugwiza et al, 2021). Cependant, derrière ce dynamisme apparent, se cache un système économique structurellement vulnérable, encore fortement dépendant de l'informel (plus de 75 % des unités selon OIT, 2022), faiblement capitalisé et exposé aux chocs sécuritaires récurrents (International Crisis Group, 2022). L'absence de soutien institutionnel structurant, le manque d'accès au financement bancaire, les carences en infrastructures et l'inefficacité du cadre réglementaire limitent les perspectives de formalisation et de montée en gamme des entreprises existantes.

Les écarts entre Goma et Karisimbi mettent également en lumière des inégalités territoriales dans la répartition des opportunités économiques. Karisimbi semble mieux absorber l'essor du petit commerce, alors que Goma concentre des secteurs plus institutionnels mais moins accessibles aux populations vulnérables. Ces déséquilibres posent la question de la planification économique locale et de la capacité des autorités à réguler l'espace urbain de manière inclusive. De plus, l'étude souligne que certains secteurs stratégiques restent en stagnation ou sous-exploités : la mine, l'hôtellerie ou la transformation agroalimentaire. Ces secteurs, pourtant porteurs en termes d'emploi et de valeur ajoutée, n'attirent que peu d'investissements, freinés par des risques élevés et un déficit de vision économique à long terme. Il convient de retenir :

- L'entrepreneuriat à Goma est un mécanisme d'adaptation face à la crise, mais il reste insuffisamment valorisé comme vecteur structurant du développement local.
- Les contraintes structurelles (infrastructures, financements, sécurité) pèsent plus lourdement sur les secteurs à potentiel industriel ou touristique.

- Il existe une polarisation des activités autour de secteurs de subsistance, ce qui expose les entrepreneurs à une forte précarité économique et à une compétition informelle désordonnée.

Au regard de ces constats, plusieurs pistes peuvent être envisagées :

- Renforcer l'accès au financement formel pour les petites entreprises en adaptant les produits financiers aux réalités locales (ex. microcrédit, garantie partagée, digitalisation des services bancaires).
- Investir dans les infrastructures de base (routes, électricité, sécurité) pour réduire les coûts d'exploitation des entreprises et attirer des investisseurs dans des secteurs à forte intensité de capital.
- Formaliser et structurer le secteur informel en instaurant un cadre juridique allégé pour les microentreprises et en accompagnant les acteurs vers la déclaration et l'enregistrement progressifs.
- Encourager la diversification sectorielle, notamment dans les filières agricoles, artisanales ou culturelles, en capitalisant sur les atouts naturels et touristiques de la région.
- Mettre en place des politiques territorialisées, sensibles aux spécificités de chaque commune (Goma et Karisimbi), pour corriger les déséquilibres observés et favoriser une répartition plus équitable des opportunités économiques.

Conclusion

Entreprendre à Goma est plus qu'un choix économique : c'est un acte de résilience, d'adaptation et parfois de survie. Mais pour que cette énergie entrepreneuriale devienne un levier durable de développement, elle doit être accompagnée, sécurisée et valorisée à travers des politiques économiques cohérentes, inclusives et territorialisées.

Ce papier appelle ainsi à repenser le rôle des PME dans la relance économique du Nord-Kivu, non pas comme un secteur marginal, mais comme un pilier potentiel de transformation sociale, économique et politique.

- International Crisis Group(2022) ; *La persistance de l'insécurité à l'Est de la République Démocratique du Congo*. Rapport Afrique n°297. International Crisis Group.
- Mukarugwiza E., Nshuti J., & Bahati L (2021). Entrepreneuriat et résilience économique dans les zones en conflit : Cas de la ville de Goma. *Revue, Congolaise d'Économie et de Développement*, 12(2), 45-68.
- Nzabandora P. (2020) *Dynamiques entrepreneuriales et économie de survie à Goma après les conflits*. Éditions Universitaires Congolaises.
- Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) (2021) ,*Rapport sur le développement humain en République Démocratique du Congo : Vers une économie inclusive et résiliente*. PNUD RDC.
- World Bank(2020) *Democratic Republic of Congo Economic Update: Strengthening Economic Resilience*. World Bank Group.
- African Development Bank (2022), *Private Sector Development Strategy in Fragile States: Focus on DRC* ,AfDB Publications.
- International Finance Corporation (IFC) (2022),*MSME Finance Gap in Sub-Saharan Africa*. IFC Reports.
- Institut National de la Statistique (INS) (2021),*Annuaire statistique du Nord-Kivu*, Kinshasa : INS.
- Organisation Internationale du Travail (OIT) (2022), *Rapport sur l'économie informelle en RDC*. Genève : OIT.
- United Nations Conference on Trade and Development (UNCTAD)(2021),*Trade Corridors and Regional Integration in Central Africa*. Geneva: UNCTAD.
- World Bank (2021)*Doing Business in the Democratic Republic of Congo*,Washington D.C. : World Bank.
- [S.n], « Economie géographique et PIB par habitant » [en ligne], *Réformes économiques*, n°4(janvier 2008), <http://www.cairn.info/revue-reforme-economique-2008-1-page-109.htm>
- Claude ALBAGLI Georges HENAULT, *La création d'entreprise en Afrique*, Edicef 58, rue Jean-Bleuzen 92178 VANVES Cedex 1996;
- Denise Violette, *Introduction à l'entrepreneuriat*, Ontario 2000.